

l'Ã©me soeur existerait-elle rÃ©ellement?

by Akito Baskerville

Category: HakuÅ•ki/è-„æ;æé-¼

Genre: Drama, Romance

Language: French

Characters: Chizuru Y., Heisuke T., Hijikata T., Kazama C.

Pairings: Heisuke T./Chizuru Y., Hijikata T./Kazama C.

Status: Completed

Published: 2013-09-06 23:21:24

Updated: 2013-09-06 23:21:24

Packaged: 2016-04-26 17:12:58

Rating: K

Chapters: 1

Words: 6,098

Publisher: www.fanfiction.net

Summary: Okita veut avoir des chocolats, il Ã©vite une fille qui le colle, Harada, la St Valentin ne l'intÃ©resse pas comme Hijikata, Saito fait lui mÃªme sa dÃ©claration, Chizuru veut se rÃ©concilier avec Heisuke, Shiranui ne demande qu'a ce que tout cesse, Kazama lui profite pour faire les quatre-cents coups. Cette sÃ©rie d'Ã©vÃ©nements cacheront des moments difficiles pour chacun et finalement..

l'Ã©me soeur existerait-elle rÃ©ellement?

**VoilÃ j'ai tout rÃ©Ã©cris! je suis dÃ©solÃ© s'il y a encore des fautes d'orthographes

>Les personnages ne m'appartiennent pas Sauf Aurore qui es une personnage appartenant a une amie!
Sur ce bonne lecture pour ce One Shot!**

Un beau jour d'hiver, plus prÃ©cisÃ©ment en FÃ©vrier et encore plus prÃ©cis le 13, un mercredi, le lycÃ©e Hakuouki Ã©tait dans tout ses Ã©tats, Ã©videmment, la fÃªte Ã©tait au rendez-vous dans trÃ¢s peu de temps, plus proche que ce que l'on peut croire, effectivement, aujourd'hui 13 fÃ©vrier Ã©tait la veille de la St Valentin, plus communÃ©ment, la fÃªte des amoureux! Pendant que les filles prÃ©paraient un cadeau spÃ©cial pour l'Ã©lu de leurs coeur, une jeune fille elle, n'aimait tout simplement qu'un seul garÃ§on et savait dÃ©jÃ quoi lui offrir. Ce garÃ§on qu'elle adorait tant se tenait debout devant elle, elle le fixait un long moment comme tout les jours, il se tenait devant cette vitrine de boulangerie contenant tant de gÃ¢teaux, de friandise, ce jeune adolescent Ã©tant tellement gourmand. Ce jeune homme chÃ¢tain aux yeux d'une couleur Ã©meraude, souriait toujours en voyant ce qu'il aimait tant manger. Cette jeune fille elle l'aimait tant, et elle voulait lui faire part de ses sentiments. Elle allait pouvoir pour cette fois Ãªtre avec lui, car pour la St Valentin, il valait mieux Ãªtre avec celui que l'on aime. Elle ne dÃ©sirait que lui, Okita Souji. Pour elle le plus beau de

tout le lycée, il n'était pas non plus exemplaire niveau conduite, mais adroit, beau, souriant, amusant, il avait tout pour plaire. Cette année elle était réellement prête à tout pour plaire à son tour à l'élu de son cœur. Elle allait d'abord lui offrir ce qu'il aimait tant, et ensuite lui ferait sa déclaration. Cette fois, elle ne sera pas seule ce jour des amoureux. Okita lui de son côté préférerait relâcher les friandises plutôt que de penser à cette fête, enfin du moins, ce qui l'intéressait dedans c'était qu'on allait lui offrir du chocolat, tout les ans il en avait le droit. Il allait donc attendre tranquillement qu'on lui en offre comme toujours. Mais il pensait tout de même lui aussi à quelqu'un. Et il comptait bien lui faire part de ce qu'il ressent. Mais avant, il vaut mieux en parler à quelqu'un de plus expérimenté en amour, et bien sûr, c'était sur le Principal du lycée auquel il pensait pour ses questions. Et comme l'envie d'aller en cours ne lui venait pas, il allait attendre que la sonnerie appelle les élèves pour se rendre au bureau de son chère principal.

Du côté de la salle des professeurs, Harada Sanosuke, le prof de Mathématiques était en train de siroter tranquillement son café quotidien avec son ami d'enfance le professeur de Sport, Nagakura Shinpachi. Ils parlaient comme d'habitude la St Valentin du lendemain ne les dérangeait presque pas, finalement, s'ils n'avaient personnes c'était pas bien grave, ils allaient attendre l'année prochaine, et puis ils étaient encore jeune. En revanche un moment de fixation s'installait entre eux, ils s'étaient mis à se poser des questions, le professeur de littérature a eu beaucoup de fille à ses pieds, et s'il n'était pas seul en ce moment? Et s'il se contentait de regarder tout le monde et lui ce soir irait chercher le cadeau pour sa copine? Sa ne fait plus aucun doute, il doit avoir quelqu'un dans sa vie! Il fallait absolument savoir, la curiosité leur était monter d'un cran bien imposant. Mais ils allaient se faire discret. Sinon, qui sait ce qu'il leur arriverait? Il ne voulaient pas non plus mourir aujourd'hui. Ce serait bien mieux comme mort certaine. Alors ils élaborèrent un plan de surveillance! Mais regardez le, il a l'air si paisible devant le rebord de la fenêtre. Ce professeur cachait bien son jeu, tout le matins et le soir, il était là, à regarder tout le monde par la fenêtre. Mais peut-être que sa petite amie était parmi eux? Parmi les élèves? Alors il a raison de le cacher si c'est le cas, un professeur et un élève, c'était de la pure folie! Enfin, cela ne restait qu'une hypothèse, mais c'était possible. Ils regardèrent encore un moment le brun aux yeux améthyste et le temps commençait à se faire long. Ils attendaient tous la sonnerie du début des cours.

Dans la cour de récréation, c'était un peu la panique. Surtout pour une jeune fille à l'air si innocent, elle venait tout juste de faire une grosse bêtise... La veille de la St Valentin, le 13 Février de cette année, elle avait envoyé son copain sur les roses... Elle lui avait manqué de respect, elle lui a dit des choses qu'elle ne pensait pas... Des choses horrible sans doute à entendre quand c'est notre petite amie qui nous les dit! Et après ça? Elle était partie d'un air furieux, alors que c'était peut-être un malentendu... Elle réfléchissait à n'importe quel moyen... Bien sûr elle avait lu des "je t'aime mon ange" dans sa boîte de réception dans le portable de son cher petit ami, mais et si c'était juste sa mère qui lui envoyait ça? Ou une cousine? Elle commençait vraiment à regretter, et préférerait aller le voir à la fin des cours, peut-être qu'il lui en voulait alors elle préférerait tout de même un petit peu de temps avant d'aller le retrouver et demander

des excuses et surtout des explications. Mais cette fois ci, elle se jura de ne pas s'Ã©nerver, elle le regrette d'Ã©jÃ bien assez!

De son cÃ´tÃ©, le jeune garÃ§on qui venait de se prendre un bon coup dans la figure par sa petite amie restait sans voix, il rÃ©avait? il venait de se faire tirer les bretelles par cette jeune fille si douce d'ordinaire, il ne comprenait plus rien, qu'avait-il fait de mal? Pourquoi elle lui en voulait a ce point? Le jeune chÃ©tain aux yeux bleu claire chercha dans le creux de sa mÃ©moire, qu'avait-il bien pu faire? Elle Ã©tait en colÃ©re contre lui, sa il en Ã©tait certain, mais le pourquoi restait un mystÃ©re. Il espÃ©ra juste qu'avant la fin de la journÃ©e tout se passerait bien et qu'il sera pardonnÃ©. Enfin la sonnerie retentit dans toute l'Ã©cole, les professeurs et les Ã©lÃ©ves se prÃ©parÃ©rent pour les cours. Pendant le Cours de MathÃ©matique du Professeur Harada, Okita lui n'Ã©coute pas vraiment son professeur parler et ensuite l'appeler, il Ã©tait comme perdu dans le vide. Harada en ayant marre d'essayer de raisonner son Ã©lÃ©ve tape un grand coup sur la table ce qui fit sursauter en beauteur Okita.

-Souji Okita, vous Ãªtes bien gentil mais pas respectueux du tout a ce que je remarque, depuis le dÃ©but du cours vous semblez plutÃ´t concentrer sur la fenÃªtre que moi, je sais que la fenÃªtre est plate, et si vous aimez tant les choses plate, je vous recommande vivement de fixer le tableau. Lui fÃ©t remarquer le professeur.

>-Ah? Euh... Oui Monsieur... Lui rÃ©pondit le chÃ©tain se remettant de ses Ã©motions.
-Prenez donc exemple sur Hajime Saito, lui au moins m'Ã©coute! Repris le roux
>-Ouais! Et il prend aussi note quand vous disputez Okita-san! FÃ©t remarquer Heisuke a son professeur<p>

Pendant un instant, Harada regarda son Ã©lÃ©ve visiblement le plus exemplaire, et effectivement alors qu'il avait interrompu son cours, il vit ce fameux Saito continuer d'Ã©crire. Sans mÃªme se rendre compte que toute l'attention s'Ã©tait poser sur lui. Il continuait tout de mÃªme d'Ã©crire, pris par la curiositÃ©, le professeur roux alla derriÃ©re son Ã©lÃ©ve et lis ce qu'il Ã©tait en train de marquer sur sa feuille de papier. Le peu qu'il lit, il remarqua bien que cela n'avait aucun rapport avec le cours de Maths qu'il Ã©tait censÃ© leur faire copier et Ã©couter... Bien au contraire, cela avait plus l'aire d'Ãªtre une lettre, une lettre d'amour supposa le professeur de Maths bien que de plus en plus curieux pris un air assez d'Ã©soler ne supportant plus vraiment de parler dans le vide pendant son cours... Mais qu'est devenu les Ã©lÃ©ves propres sur eux, Ã©coutant attentivement leurs professeurs? Sans doute un vieux et agrÃ©able souvenir. Harada attendit alors la fin du cours laissant libre cours aux Ã©lÃ©ves si perturber par la fÃªte qui aurait lieu le lendemain, toujours a ce moment de l'annÃ©e, c'Ã©tait un bordel dans les cours, et ce n'Ã©tait pas prÃªs de changer. Ensuite aprÃªs un long moment, la sonnerie retentit, c'Ã©tait une libÃ©ration pour ce pauvre professeur de MathÃ©matiques.

Pendant le cours de Sport du professeur Shinpachi, c'Ã©tait la mÃªme galÃ©re qu'en MathÃ©matiques, ou peut-Ãªtre pas... Effectivement le professeur lui mÃªme Ã©tait dans tout ses Ã©tats Ã cause du lendemain, il cherchait une copine Ã qui offrir ses chocolats. En fin de compte, il n'y avait pas rÃ©ellement de cours de Sport. Okita lui continuait ses contemplations, et Ã©tait toujours si regarder par la mÃªme fille. Saito resta dans son coin n'ayant eu aucune consignes

par le prof, Heisuke lui faisait l'andouille, comme à son habitude avec le ballon de foot et donna un grand coup de pied, sans de marquer cette fois-ci, seulement... Il arriva droit sur Chizuru, qui en plus était la fille qu'il aimait, il serra les dents, mais par réflex la jeune fille s'était baissée les mains sur la tête pour se protéger. Okita en voyant la scène et remarqua que le ballon avait tout de même touché quelqu'un explosa de rire, un rire peu discret, tout le monde s'était mis à regarder Okita, puis Heisuke qui avait plutôt l'air paniquer, ensuite du côté de la demoiselle qui à tout de même éviter le coup, tous prirent le même regard que le sportif raté, paniquer.

Chizuru regarda ensuite au dessus d'elle et remarqua le président du conseil des élèves, debout derrière elle, et le ballon dans ses mains, elle se releva brusquement et voulu s'excuser mais il ne lui laissa pas vraiment le temps. Il y avait de quoi paniquer, non seulement il était bien placé niveau hiérarchie du lycée, mais déjà d'avance avait un sale caractère. Malgré sa couleur de cheveux blond, on n'avait jamais le courage de le lui faire remarquer, ses yeux rouges étaient assez morbide, alors quand il s'enervait, c'était toujours la panique totale. Et vu la marque qu'il avait à présent sur le visage, c'était la preuve même qu'il s'était pris le ballon mal lancer. Il fixa un moment le ballon et prit un air d'une colère noire. Personne n'osait dire un mot, quand enfin le silence fut brisé par le confrère du blond, pas plus grand que lui, d'une peau mate et le regard violet aux cheveux légèrement ondulés bleu attacher en une longue queue de cheval. Il le regarda.

-Euh... Kazama-san? Tout va bien? Demanda inquiet le mat aux yeux violet

>-Est-ce que j'ai l'air d'aller bien?... Lui demanda d'un air des plus colériques le blond
-Et bien... Vous êtes encore debout je présume que... Réfléchis Shiranui

>-BIEN SUR QUE NON JE NE VAIS PAS BIEN! coupant la parole en hurlant. Le cri de Kazama fit un écho dans le gymnase pourtant bien animé avant son arrivée. Le blond tendit le ballon au roux à côté de lui, et un "explose le" sortit de sa bouche froidement. Le roux aux yeux d'un bleu ciel s'excusa et fut exploser le ballon puis s'excusa poliment à Heisuke ayant la mine triste de voir le ballon dans un si triste état. Chizuru n'eût pas eu le temps de s'excuser finalement et le professeur voulu punir le blond pour avoir abîmer le matériel et causer ainsi la perte de son cours.<p>

-Ce n'est pas parce que vous êtes le président du conseil des élèves que je peux laisser passer un tel comportement! Gronda Shinpachi

>-Mais qu'ai-je donc réellement fait? Perturber le cours? demanda le Président du conseil des élèves provocateur
-Exactement! Répondit le professeur

>-Il n'y a pas cours ici, alors veuillez cesser d'hausser autant la voix quand vous vous adressez ainsi à moi. Vous savez ce dont je suis capable, Shinpachi-sensei. Le menace Chikage. Sur ces paroles, Shinpachi ne sut plus quoi répondre, il avait entièrement raison, même s'il est professeur dans cet établissement, il était réputé pour être assez distrait, le Président du conseil des élèves pouvait trouver n'importe quel stratagème contre lui. Il préféra donc se taire sous le sourire satisfait du blond. Et le cours de Sport pris fin plus tôt que prévu, Shinpachi relâcha les élèves plus tôt.<p>

Dans la cours, plusieurs Ã©lÃ¨ves quittÃ©rent le lycÃ©e finissant plus tÃ¢t, Okita s'apprÃªta a partir, mais la jeune fille sous son charme le rattrapa Ã temps et entama une discussion assez sÃ©rieuse, mais elle avait tout de mÃªme peur de la rÃ©action du jeune homme.

-Alors? Je t'Ã©coute? J'ai quand mÃªme remarquer que tu m'Ã©piais depuis ce matin, Aurore, de quoi veux tu me parler? Lui demanda-t-il curieux

>-Okita-san... Je... Enfin... Demain c'est la St Valentin, et j'aurais aimer... Passer cette journÃ©e avec celui que mon coeur Ã choisit... BÃ©gica presque la jeune fille intimidÃ©e
-Hum? Bonne idÃ©e choisis bien salut!

>-Eh? Okita-san? Mais attendez! je n'ai pas fini! Aurore l'attrapa par le bras avant de continuer. Okita-san Ã©coutez moi! S'il vous plaÃ®t! Okita se retourna vers elle et en se penchant vers elle pour Ãªtre a sa hauteur dÃ©posa un baiser sur ses lÃ¨vres. Son geste mit le silence autour d'eux alors qu'ils Ã©taient sur le chemin du retour. Le baiser dura un moment, Aurore toujours si surprise n'en revenait pas, elle Ã©tait sans doute en plein rÃªve, elle se sentie voler dans les aires, et rougissait a ne plus l'apercevoir et son coeur battait tellement vite qu'elle en ressentait des douleurs a la poitrine. Quand enfin il daigne se retirer et la regarder, elle avait a la fois honte, et Ã©tait si heureuse. Elle rougissait encore alors qu'il eu un petit sourire ce silence, elle avait quand mÃªme un peu peur mais ne savait pas pourquoi.<p>

-Eh bien? N'est ce pas la ce que tu attendais de moi? Maintenant peut-Ãªtre enfin tu me tutoieras, les vouvoient alors qu'on a le mÃªme Ã¢ge, c'est pas super, et je n'aime pas, sa me tape sur les nerfs. C'est avec moi que tu veux passer ta journÃ©e de demain? Alors d'accord pour moi. Lui sourit-il

>-Euh... d'a-d'accord mais... Mais alors... Co-comment je dois vous euh! T'appeler? Demanda-t-elle timidement
-J'ai un prÃ©nom tu sais? Comme tout le monde. Appel moi juste Souji.

>-d'accord, Souji-kun. Elle lui sourit timidement.
-bah voilÃ , c'est bien mieux comme sa! Dis moi Aurore, j'y pense, ce soir le principale rentre plus tard et on est encore en dÃ©but d'aprÃªs midi, sa te dirais de rentrer avec moi? Ou tu dois vite rentrer? Lui demanda Okita d'un air plus qu'amical

>-Ah? Euh non je suis libre jusqu'Ã 20h chaque soir. Toute exciter de rester plus longtemps avec lui
-oh trÃªs bien, alors tu peux rester avec moi jusque la! SuggÃ©ra le chÃ¢tain

>-oui si tu veux. Lui rÃ©pondit-elle le grand sourire aux lÃ¨vres. Aurore se crut de plus en plus dans un rÃªve, elle Ã©tait invitÃ©e chez Okita Souji aprÃªs qu'elle venait de recevoir un baiser de sa part, rien ne pouvait la rendre plus heureuse. Elle fit alors le chemin avec lui et passa son aprÃªs-midi aux cÃ¢tÃ©s du chÃ¢tain.<p>

Du cÃ¢tÃ© d'Heisuke, aprÃªs s'Ãªtre fait rÃ©primander par le PrÃ©sident du conseil des Ã©lÃ¨ves pour cette balle perdue mais qu'il a bien rÃ©sue, le jeune garÃ§on se faisait Ã prÃ©sent du soucis pour sa chÃªre petite Chizuru, il n'avait pas pu s'excuser de lui avoir fait peur avec ce ballon, et en plus de savoir ce qui lui Ã©tait arriver ce matin. Mais par surprise, il l'a vit en compagnie du professeur de Sport, Shinpachi-sensei Ã©tait du genre coureur de jupon, il n'oserait quand mÃªme pas traÃ©ner avec sa petite amie? La il ne le laisserait pas faire, pris par la jalousie, il alla les

rejoindre de ce pas bien d'arriver à terminer à tirer cela au clair mais n'arriva pas à cacher son mécontentement. Il était quand même jaloux et limite possessif.

-Shinpachi-sensei! Qu'est ce que vous osez faire à Chizuru-chan?! Demanda le jeune agacer

>-Qui sa? Moi? Demanda innocemment le professeur de sport
-Je viens de vous appeler vous il me semble! Ratorqua le plus petit

>-Je lui parle de ses aptitudes en Sport, c'est mon métier je suis quand même payé pour sa! Rpondit-il un léger ressentiment en repensant à la façon que lui avait parlé le blond plus tôt dans la journée
-Heisuke-kun... appela doucement la fille concerner

>-je m'en fiche! ne vous approchez pas si près d'elle comme sa! Dit sèchement Heisuke jaloux. Après quelques minutes d'explications, Heisuke et Chizuru partirent ensemble finalement en laissant derrière eux Shinpachi. Pendant le chemin du retour ils parlèrent peu. Il décida de la raccompagner chez elle. Et finalement vint la discussion pour les explications du matin. Finalement, c'était Chizuru qui avait lancé le sujet timidement. Elle lui expliqua d'abord calmement ces réactions face aux messages, et Heisuke eut un petit rire en l'écoulant, la jeune fille ne savait plus où se mettre, il rigolait donc alors que c'était très sérieux, et Heisuke lui expliqua ensuite à son tour sa version de l'histoire. Il lui expliqua qu'il avait dû changer le nom de Chizuru dans son portable parce que sa cousine l'embauchait et que la pauvre jeune fille serait mitraillée de questions parce qu'elle l'avait déjà croisé et qu'il ne voulait pas la voir trop embarrasser et lui jura que c'était ses messages à elle qu'il recevait comme sa, et comme preuve, il lui fit envoyer un message blanc et lui fit comparer les noms. En remarquant cela, Chizuru se sentait si bête de l'avoir rprimé de la sorte, elle s'en voulait énormément et était toute gênée. Mais Heisuke lui pardonna facilement et tout en lui souriant la raccompagna jusqu'à sa porte et la laissa après un baiser du soir pour ensuite retourner chez lui et lui envoyer des SMS qu'il reçut vite les réponses soulager que finalement ce n'était qu'un simple malentendu.<p>

Tandis que le Président du conseil des élèves terminait son travail un peu plus tôt, il commençait à rentrer chez lui, il ne prenait pas la peine de saluer ses camarades, c'était inutile pour lui. Arriver chez lui il lança à moitié son sac de cours à terre et commençait à monter les escaliers pour monter dans sa chambre, mais la surprise fut immense quand il remarqua son professeur de littérature, Hijikata était rentrer chez lui. Et ce fut impossible qu'il ait osé inviter, ses parents se moquaient bien des études qu'il entreprenait. Alors que faisait-il ici? En haut des escaliers à l'attendre? Ils se fixèrent l'un l'autre un moment avant que le blond réagisse et continua de monter les escaliers. Il alla à sa rencontre et fronça les sourcils.

-que faites vous ici Hijikata-sensei? Demanda le blond bien curieux

>-Je me suis permis d'entrer. Rpondit simplement le professeur de littérature
-oui j'ai remarqué sa... Je suis assez surpris, je n'ai pas vu votre voiture garée.

>-c'est normal, je suis venu à pieds, et comme tes parents n'ont pas voulu me voir, je suis resté à te parler à toi.
-qu'ai je fait de mal? Le blond croisa les bras en le regardant s'attendant à une

dispute de la part de son professeur. Seulement, son professeur resta bien calme, ce qui était surprenant, cet homme était pourtant irritable, TRÈS irritable. c'était bien connu de tout les élèves et professeurs. Le blond le fixa, il n'obtint pas de réponse, juste le voir sourire. Il osait en plus de s'introduire chez le blond, de se moquer de lui pour une simple question poser. Hijikata continua de lui sourire

-mais tu n'as rien fais, je voulais juste discuter avec toi. Je n'ai jamais rencontrer tes parents pendant les réunions. Remarqua le brun

>-laissez tomber, mes parents et moi n'avons plus de contact, depuis que j'ai décidé de prendre ma vie en main, eux sa ne leur a pas plus et ils m'ont mis de côté, depuis je fais ce que je veux tout seul. Lui expliça-t-il d'un ton toujours provocateur
-je vois, mais ce n'est pas la première fois que j'entend des plaintes sur toi, et tu es très souvent absent pour mes heures de cours a moi. Pourquoi ces absences répéter? Lui demanda-t-il avec un sourire peu malicieux.

>-Parce que je ne m'intéresse pas a la littérature, et il s'avère que c'est la matière que vous enseignez malheureusement. Une pointe de sarcasme dans le ton de sa voix comme pour le défier
-quelle franchise, pas mal d'élèves n'oserait pas me parler ainsi. Le complimenta Hijikata

>-parce que ce ne sont que des imbéciles qui n'ont peur que parce que vous haussez vite la voix, sauf que moi voyez vous, je vauz bien mieux qu'eux. Se vanta-t-il
-donc tu n'as pas peur de moi? Sourit le brun

>-Aucunement, je ne vois pas pourquoi je tremblerais devant vous, vous êtes aussi pitoyable que les autres. Vous ne valez pas mieux pour moi. Commenta-t-il a s'agacer.
-c'est assez vexant tout sa. Mine ironiquement d'habitude. Hijikata se mit a regarder l'heure, il était à présent 20h et la nuit commençait a tomber. Il attrapa le blond par le bras et l'emmena avec lui en descendant les escaliers à une vitesse, mais le président essaya de se débarrasser de son emprise, il testait à tre traiter de la sorte. De plus, il lui serrait le bras, cette sensation d'être pris au piège était désagréable. Le professeur l'emmenait dehors et marchait sa commençait a devenir douteux, il était censé juste lui parler, l'élève commença a se poser de plus en plus de questions... Après près d'une heure de marche rapide, Hijikata lâcha le bras de son élève aux yeux rouge et s'alluma une cigarette qu'il commença a fumer devant lui. Kazama lui ne savait plus quoi penser, c'était un kidnapping sa! Il venait de se faire enlever par son professeur de littérature... La c'était a ne plus rien y comprendre...

-Hijikata-sensei! qu'est-ce que cela veut dire? Où sommes nous? Vous ne m'avez pas emmener jusqu'à chez vous quand même? Commenta a s'inquiéter le blond

>-exact, tu es perspicace, te voila devant ma maison, je vis seul, alors n'ai pas peur et tu peux entrer, seulement je n'aime pas fumer a l'intérieur, alors si tu veux, reste avec moi et on continu de parler. Répondit son professeur toujours l'aire simple.
-Mais et mes parents?! Ils ne sont pas au courant! Essaya de se défendre l'élève

>-Tu as pourtant le droit de tout te permettre au lycée, alors tu peux aussi avoir le droit de te permettre de venir chez ton prof de littérature non? Kazama n'en revenait pas, la pour la première fois, il n'avait plus rien a répondre, pourtant lui qui était si fier... Il s'est bien fait avoir, et puis c'était vrai, même si ses

parents ne le voyait pas, qu'est ce qu'il s'en ficherait! Il pouvait être porter disparut si sa l'amusait, personne ne le chercherait. Il voulu parler mais une fois de plus son professeur l'agrippa au bras et l'emmena, a l'intérieur de la maison cette fois. L'élève était assez étonner et choquer, pour ne pas dire, dans la panique. Il ne savait pas vraiment comment se comporter chez quelqu'un, toujours clotrer dans sa chambre. Il fixa Hijikata et ce dernier compris son mal aise. Il lui sourit et contre toute attente, le pris contre lui. Le blond ne s'est plus du tout quoi faire... Le repousser? Ou l'enlacer? C'était bien la première fois qu'il avait un contact pareil... Il restèrent un bon moment comme sa, puis le professeur brisa le silence en regardant l'heure.<p>

-Dans une heure, c'est le 14 février, nous seront la St Valentin.

>-Vous avez une petite amie a attendre? Demanda-t-il n'ayant qu'une envie, rentrer chez lui
-non, je n'ai personne, mais j'aimerais tant que la personne que j'aime me regarde au lieu de se cacher.

>-se cacher? Kazama avait bizarrement un peu peur de comprendre.
-oui, la personne que j'aime se cache contre mon torse en ce moment.

>-quoi? demanda-t-il d'un air des plus choquer.
-tu as bien compris, Kazama Chikage, Président du conseil des élèves, tu es l'homme que j'aime. Pris sous le choc, n'osant pas bouger, le blondinet resta sans voix. Son professeur venait à l'instant de lui dire qu'il était amoureux de lui. Hijikata pris un peu de recul et souleva le visage de son bien aimer par le menton pour déposer un baiser du bout des lèvres. Kazama sentit la chaleur de son professeur a ses lèvres, et le rouge lui monter aux joues. Hijikata approfondis doucement le baiser et aplatit ses lèvres contre les siennes. Kazama après un moment d'hésitation entra dans son jeu et répondit a ses attentes. La nuit passa entre eux deux, et le lendemain pour se préparer a aller au lycée, le 14 février, Kazama attrapa son professeur par derrière et lui souhaita une joyeuse St Valentin, pour la première fois, il se sentait bien.

Okita se réveilla en retard aujourd'hui, pourtant Kondo l'aurait lever, il s'assit et se frotta la tête, il entendit du bruit a côté de lui, posa son regard vers la source du bruit et vit Aurore dormir. Il s'en souvenait à présent, la il avait été trop loin, et finalement elle n'avait pas été chez elle a l'heure et ils ont passer la nuit ensemble. Il se sentait idiot, il l'avait embrasser la veille par intérêt un baiser volé, c'était pas bien grave, mais la, c'est se faire passer pour un pervers et profiteur. Il le savait et la il s'en voulait, mais ce qui est fait, ne peux plus être changer, ce n'est pas d'elle dont il est amoureux. Il prit une feuille de papier et écrivit un mot d'excuse et part pour le lycée malgré son retard. Arrivé, c'était déjà l'heure de la pause. Il prit donc son portable et chercha dans son répertoire la personne a qui il voulait confié ses sentiments. Ils se donnèrent donc rendez vous. Okita était bien décidé a lui avouer ses sentiments qu'il avait pour cette personne. Il alla a son point de rendez vous un peu inquiet de peur qu'il soit rejeter, même si sa lui apprendra a faire cela a une fille qui l'aime. Il ne sait pas pourquoi ni comment c'est arriver, mais il ne voulait plus y penser. C'était maintenant du passer. Il vint arriver l'homme calme et discret qu'était Saito et afficha un grand sourire content de le voir. Ils se saluèrent poliment. La tension était assez pesante sur le coup.

-Hajime-kun, je voulais te poser une question.
>-hum?
-hier, pendant le cours de Maths, tu Ã©crivais quoi?
demanda Okita
>-une lettre.
-pour qui cette lettre?
>-pourquoi je devrais te rÃ©pondre? Demanda le violet d'un ton plus glacial. Okita sentit la tension monter encore d'un cran...
Finalement, il ne savait pas si faire... Il Ã©tait dÃ©Ã§u sur ce coup, mais ne laissa pas tomber pour autant.<p>

-Hajime-kun, aujourd'hui c'est la St Valentin
>-oui et alors? Se posant de plus en plus de question, ne voyant pas oÃ¹ son camarade voulait en venir.
-alors je dois dire a la personne que j'aime mes sentiments!
>-et? pourquoi tu me dis sa a moi?
-tu es moins futÃ© que tu en a l'aire... Hajime-kun, je suis amoureux de toi. Tu occupes toutes mes penser du matin au soir, et du soir au matin, je t'aime Hajime-kun. Lui avoua-t-il dans un souffle
>-... Souji... Surpris voulait l'en dissuader. Le chÃ©tain ne le laissa pas rÃ©pondre et s'empara de ses lÃ©vres. Et un peu plus loin, Aurore les avait vu. Alors qu'elle avait accouru pour parler a Okita, elle avait enfin tout compris, il n'avait aucun sentiment pour elle, tout Ã©tait faux. Elle en avait toutes les preuves maintenant. Mais forcer de la sorte, Saito le repoussa.<p>

-Souji! Gronda Saito mÃ©content
>-pardon... S'excusa Okita
-Okita-san... Alors c'est Saito dont vous Ãªtes rÃ©ellement amoureux... Compris la jeune femme blesser.

>-... oui. RÃ©pondit Okita dans un regret.
-Je vois... Je m'excuse... Mais je dois faire signer mon mot d'absence... Sur ces derniÃ©res paroles, Aurore partit les yeux en larmes, elle avait Ã©tÃ© trahis, salis... Mais malgrÃ© tout, ne sachant pas pourquoi, elle ne lui en voulait pas. Saito voulu la retenir. Mais Okita l'en empÃªcha, aprÃ©s quelques minutes de silence, alors que la pause prenait fin, Saito lit la lettre qu'il avait Ã©crit la veille, c'Ã©tait un poÃ©me d'amour, et il Ã©tait destinÃ© Ã Aurore, sur ses paroles, le garÃ§on aux yeux Ã©meraude compris pourquoi il avait Ã©tÃ© repousser plus tÃ¢t, et lui demanda d'oublier ce qu'il lui avait avouer, d'oublier son baiser volÃ©, de l'oublier lui. S'en voulant terriblement, il ne retourna pas en cours, et partit le plus loin possible, c'Ã©tait la derniÃ©re fois qu'on entendis parler de lui.

Toujours ce fameux jour de la St Valentin, Harada s'apprÃªta a ranger ses affaires, et remarqua un froid terrible qui s'Ã©tait installer depuis le dÃ©but de la journÃ©e, il Ã©tait seul, mais son Ã©lÃ©ve, le plus douer en MathÃ©matiques, et juste douer en Maths, restait toujours aprÃ©s les cours, il se confiait a son professeur, gÃ©nÃ©ralement de plaintes sur le PrÃ©sident du conseil des Ã©lÃ©ves qui passait son temps a le martyriser. Chaque jours, il n'en pouvait plus. Harada resta ce soir encore a l'Ã©coute de son Ã©lÃ©ve, mais ce soir, il ne parla pas du blond le martyrisant de toutes sortes de maniÃ©res, ce soir, il lui parla de cette fichue journÃ©e de la St Valentin, il Ã©tait bien content que ce soir, ce serait fini.

-SÃ©rieusement, la St Valentin, sa rÃ©mes a rien, c'est gonflant... Vous avez quelqu'un Harada-sensei a qui offrir des chocolats aujourd'hui?

>-Eh bien, comme tout les ans, c'est surtout Shinpachi-san qui me les dévore tous, et cette année encore, il a tout manger. Mais j'avoue ne pas avoir de compagne a qui en offrir. Répondit le roux presque d'un air d      .
>-c'est dommage, vous avez pourtant un bon physique. Avoua le bleu.

>-ah oui? Demanda-t-il taquin.
-enfin je veux dire par la que si j'étais une fille comme sa dans la rue, bah je me promène et PAF la je vous vois, je fais connaissance avec vous et je tomberais sous votre charme. Shiranui essayait de rattraper sa gaffe trouvant n'importe quelles excuses.

>-ahahah! c'est gentil de me dire sa, tu es tomber sous mon charme de professeur de Mathématiques toi? Toujours d'un air taquin
-hein? Paniqua l'élève

>-ne t'inquiète pas va, je plaisante. Le rassura-t-il
-ah oui... Shiranui prit un air gêner sous les rires de son professeur. Il rougit de honte sur le coup, et finalement l'heure était venu pour lui de rentrer chez lui. Il partit après avoir dit un au revoir a son professeur adorer, il avait ses préférences, d'où ses meilleures notes. Mais en rentrant, une mauvaise surprise l'attendait. Ses parents, et surtout son père ne l'accueillit pas vraiment comme il le fallait.

Harada sortit de sa douche après une vingtaine de minutes et repensait a cette fameuse fête des amoureux. Surtout qu'il en avait parler facilement avec son élève plus tôt dans la soirée. Quelques minutes à peine plus tard, il re    t un coup de téléphone, a cette heure ci, c'était sans doute Shinpachi, le sourire aux lèvres ne se doutant de rien, il le pris et d  crocha et dit un petit "all  " d'un aire taquin. Mais il se rendit vite compte que ce n'était pas le professeur de Sport qui était à l'autre bout du fil et personne ne répondait, il n'entendait que des reniflements, comme si l'on pleurait, instinctivement, c'était Shiranui qui venait aux penser du professeur roux. Inquiet, il posa les questions les plus importantes du genre "où es tu?" ou encore "tu n'es pas blesser?" L'adolescent répondait d'une voix si basse, pris par une grande inquiétude, ne l    cha pas son téléphone portable et couru, vêtu simplement de son peignoir, mais l'heure était grave, il couru dehors, pour le coup, il regrettait de ne pas avoir eu son permis de conduire, il le chercha tout en continuant de lui parler au téléphone, jusqu'à ce que le crédit de l'élève s'estompe, l'appel s'arrêta mais le professeur venait d'arriver où il s'était réfugier, il le prit dans ses bras. pour le calmer, il le remarqua, Shiranui s'était enfuis après s'être fait violemment frapper par ses parents, refusant de le ramener comme sa, il l'emmena chez lui, et le laissa dormir dans ses bras. La nuit passa pourtant doucement, Shiranui était blesser par les coups violent que lui avait donner son père. Harada était contre ce genre de chose. Ce qui l'inquiétait beaucoup pour son élève, malgr   qu'il soit beaucoup à son écoute, il n'a jamais entendu parler que ses parents ou qui que ce soit le frappait. Voulait-il le cacher? Il fixa son élève allonger sur son lit, Shiranui n'osait même plus le regarder. Il avait honte du spectacle qu'il offrait a son cher professeur. Harada le prit délicatement dans ses bras et le for    it à le regarder en lui tournant le visage vers lui, lui tenant le menton, et tenta de le rassurer par de belles phrases. Mais le jeune était troubler de ce qui venait de se passer, n'arrivait pas à être à son aise. Le roux le compris vite, le trouvant touchant par son inquiétude, pris d'une pulsion posa délicatement un doux baiser sur les lèvres de son jeune élève étonné par le geste de son professeur rougissant de honte. Le baiser entre eux f  t de courte

durer le roux ayant repris ses esprits s'arrêta net et s'excusa
de s'être laissé aller de la sorte, Shiranui reprit tendrement
un second baiser qui fut répondu par Harada, laissant leurs gestes
plus forts que la raison pour cette nuit là .

La nuit passa, Shiranui regardait avec un sourire son sauveur, il
dormait paisiblement.

**Voilà la fin de l'histoire, pour ceux qui la connaissait, oui des
choses ont été rajoutées =) j'espère que cela vous a plu! À
bientôt!**

End
file.